L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 MARS 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co.

Rue de Chartres No. [illegible], entre Conti et [illegible].

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 29 MARS.

[illegible] LA SEMAINE.

Les [illegible] de l'Abeille sont autorisés à [illegible] son de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme un [illegible] ouvrait un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu, tout concilier en autorisant nos porteurs à nous présenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Nos [illegible] apportés par le Persia [illegible] hier; ils vont jusqu'au [illegible] de ce mois pour l'Angleterre et jusqu'au [illegible].

L'Indépendance [illegible] d'une manière positive que les préliminaires de la paix ont été signés à Paris [illegible].

Les préliminaires [illegible] ou n'ont-ils pas été signés [illegible] de samedi dernier par les plénipotentiaires?

Voilà la question qui continue à absorber l'opinion publique.

Non, disent encore la plupart des journaux français et belges.

Oui, permettons-nous à dire. Et nous renvoyons nos lecteurs au texte même des paroles prononcées lundi soir par lord Palmerston à la chambre des Communes. Hier nous ne connaissions ces paroles que par un résumé télégraphique; aujourd'hui nous les avons sous les yeux.

Lord Palmerston a dit que les plénipotentiaires n'avaient pas signé, dans la forme ordinaire, de traité qui doive être ratifié par les souverains; "mais, a-t-il ajouté et répété à diverses reprises, au fond et en substance, un traité préliminaire a été véritablement signé. (But substantially a preliminary treaty has been signed.)"

Et M. Disraeli ayant demandé au premier ministre quand ce traité préliminaire avait été signé, lord Palmerston a répondu: "La semaine dernière; j'ai oublié le jour au juste. Très récemment."

Or, qui croira que lord Palmerston ne se rappelât pas le jour où les signatures avaient été données, alors que le Congrès n'avait encore tenu que trois séances? Évidemment, c'est qu'il n'a pas voulu répondre catégoriquement sur ce point; mais le mot très-récemment indique assez que cela n'a pu être que dans la dernière des trois séances, celle de samedi.

Donc, en dépit de toutes les dénégations, ou lord Palmerston a trompé la Chambre des Communes, ou le traité préliminaire a été signé réellement samedi. Nous avouons ne pas croire que lord Palmerston ait voulu tromper le parlement. La signature du traité préliminaire samedi ne peut donc faire doute.

Voici la déclaration de lord Palmerston à laquelle fait allusion l'Indépendance Belge, nous la trouvons dans le compte-rendu du 3 mars de la Chambre des Communes:

M. Disraeli. Un bruit d'une gravité extrême s'est répandu aujourd'hui. Le noble lord me permettra de lui demander, sans avis préalable, ce qu'il y a de vrai dans les affirmations de la rumeur en question. Les circonstances sont assez graves pour me justifier d'agir ainsi à l'improviste. On assure, d'une manière positive et publiquement, que les préliminaires du traité de paix ont été signés à Paris. La Chambre apprendrait avec [illegible] qui en est, en réalité, l'état des choses.

Lord Palmerston. La Chambre et le pays savent que certains articles ont été mis en avant par l'Autriche et avec le consentement préalable de la France et de l'Angleterre, comme condition pouvant servir de bases à un traité de paix entre les puissances belligérantes. Ces stipulations furent d'abord acceptées par la Russie sous certaines réserves, puis d'une manière absolue. L'acceptation fut ce qu'on appelle en langage diplomatique une acceptation pure et simple. Relatée ultérieurement dans un protocole dressé à Vienne, les articles furent signés par les plénipotentiaires de l'Angleterre de la France et de l'Autriche.—Je crois que les instructions du représentant de la Turquie ne lui parvinrent pas en temps utile.

Quand les conférences se réunirent à Paris, il fut convenu que le procès-verbal de la première réunion contiendrait ce protocole antérieur rappelant les articles comme faisant partie des actes posés dans le cours de la séance. Qu'il y serait déclaré que le protocole de Vienne et les articles acceptés par la Russie auraient la force et la valeur d'un traité de paix préliminaire, et enfin, que, sans se soumettre à la forme ordinaire d'un traité de paix préliminaire, les plénipotentiaires procéderaient immédiatement à discuter les autres questions sur lesquelles le traité définitif doit rouler. Voilà la situation exacte des choses. En un sens donc, un traité préliminaire a été, en effet, signé, c'est-à-dire les articles, antérieurs ont été rappelés comme ayant force, vigueur et vertu d'un traité préliminaire. En d'autres termes, les plénipotentiaires n'ont pas signé dans la forme ordinaire de traité qui doivent être ratifiés par les souverains; mais, au fond et en substance, un traité préliminaire a été véritablement signé.

M. Disraeli. Quand?

Lord Palmerston. La semaine dernière. J'ai oublié le jour au juste. Très récemment.

Les journaux français eux-mêmes ont publié une dépêche dont le caractère pacifique semble confirmer la signature des préliminaires de paix. Cette dépêche, datée de Berlin le 4 mars, est ainsi conçue:

"Sur la réception d'un avis du comte Orloff, portant que les préliminaires de paix étaient signés, une déclaration approbative, transmise au moyen du télégraphe, a été envoyée aujourd'hui par le czar Alexandre II. L'ambassadeur russe près le gouvernement de Berlin a été informé de ces circonstances. Un courrier de cabinet portant à Saint-Pétersbourg des dépêches du comte Orloff, Havane [illegible] ce moment Berlin."

Le Morning Post de Londres, après avoir cité cette dépêche, ajoute:

"C'est la meilleure réponse que nous puissions donner à ceux qui ont représenté la nouvelle que nous avons exclusivement communiquée au public, comme n'ayant aucune valeur ni signification politique. Loin d'être une découverte imaginaire, " un vieux fait réchauffé," qui ne mérite aucune attention," c'est maintenant une vérité reconnue, que le Czar tient non seulement pour inédite, mais même comme valant la peine d'être répétée.

L'armistice conclu aux conférences de Paris a été connu en Crimée le 28 février. Dès le lendemain, 29, une entrevue a eu lieu à cet effet au pont de Traktir entre les plénipotentiaires des armées belligérantes, et toutes les hostilités ont été immédiatement suspendues.

Les Chambres françaises se sont réunies le 3 mars. Nous avons donné hier le discours d'ouverture de l'empereur. Voici en quels termes le Journal des Débats l'apprécie:

"On vient de lire le discours que l'empereur a prononcé aujourd'hui en ouvrant la session législative de 1856. Le ton général en est conciliant et de nature à confirmer les espérances de paix que l'ouverture des conférences avait déjà fait concevoir en France et en Europe. Il témoigne d'une entente complète entre les puissances alliées; le passage qui concerne l'empereur de Russie, son désir sincère de mettre fin à la guerre, la détermination avec laquelle il a accepté les propositions de l'Autriche, mérite surtout d'être remarqué. En annonçant que les plénipotentiaires des puissances belligérantes et alliées sont réunis à Paris pour décider des conditions de la paix, l'empereur ajoute que "l'esprit de modération et d'équité qui les anime tous doit faire espérer un résultat favorable. Dans l'état actuel des négociations, nous sommes heureux de recueillir et de constater ces espérances."

M. de Morny, président du corps législatif, a prononcé le discours suivant dans la séance du 4:

"Messieurs, l'exposé si simple et si digne de la grande situation de la France que vous avez entendu hier, a dû charmer votre patriotisme. Tout ce que vous avez dans le cœur de sentiments d'orgueil national, de tendresse pour votre patrie, a dû ressentir une vive satisfaction. En effet, quelle vertu [illegible] la nation française?

[illegible] s'est montrée alliée fidèle et loyale, [illegible] la guerre avec vigueur, avec patience, avec désintéressement, avec humanité. Elle a été en même temps calme, laborieuse, hospitalière, libérale.

"Aussi elle a obtenu un triomphe moral plus précieux que celui que donnent les conquêtes, elle a acquis les sympathies et la confiance du monde entier.

"M'est-il permis de le dire, cela est dû surtout à ce que se trouvent réunies sur le trône les qualités les plus opposées: l'énergie et la modération.

"Ces courtes et glorieuses années qui ont replacé la France au premier rang des nations tiendront une large place dans l'histoire qui leur accordera une de ses pages les plus brillantes.

"Vous avez une grande part dans ces résultats, Messieurs, car vous avez donné à l'Empereur un concours sans réserve dans les moments les plus difficiles.

"Espérons aujourd'hui que le bon esprit et les sentiments humains des hommes éminents chargés des négociations parviendront à applanir les difficultés et à mettre un terme aux maux de l'Europe.

"Néanmoins, pleins de confiance dans l'amour et la sollicitude de l'Empereur pour son peuple, dans le soin qu'il a de sa dignité et de son intérêt, nous lui promettons à l'avance que, quoiqu'il arrive, il peut compter sur nous."

Ce discours a été très chaleureusement accueilli et la plupart des députés ont quitté leurs places pour aller féliciter M. de Morny.

Voici comment s'est constitué le corps législatif:

1er bureau, M. le comte de Morny, président; M. le comte de Gouy-d'Arcy, secrétaire; 2e bureau, M. Lemaire (de l'Oise); [illegible] chim Murat; 3e bureau, M. [illegible] Séveria [illegible]; 5e bureau, [illegible] Merlin et M. [illegible]; [illegible] et M. Chasseloup-Laubat; [illegible] le baron de [illegible], 9e bureau, M. de Parieu et M. Jules de [illegible].

Une lettre de [illegible] adressée à la Presse de [illegible] curieuses révélations sur [illegible] qui s'est passé à la [illegible] la proclamation du hatti-chérif [illegible] était vainement [illegible] à la connaissance [illegible]. La presse qu'on [illegible] cette occasion [illegible] au contraire, en arabe, par un simple [illegible] et celui-ci, dans cette [illegible] de la [illegible]

[illegible] de ses auditeurs, [illegible] les motifs [illegible] du ciel sur les fidèles.

Cette proclamation, [illegible], contre les [illegible] l'autorité de [illegible] preuve [illegible] les [illegible] ont pris [illegible] pour l'introduction au [illegible] de tolérance et des [illegible] civilisation.

Une dépêche télégraphique de [illegible], la flotte [illegible] le 3 mars, l'escadre d'évolution [illegible] composée du [illegible], de l'Impériale et de l'Eugénie, du Fabius, du [illegible], et de trois corvettes, chacune de 6 canons, le Prosper, le Courrier et le Sesgeon.

Des lettres de Rome du 28 février, reçues par l'Univers, disent qu'on s'occupe beaucoup en ce moment, dans la capitale du monde chrétien, des symptômes de rapprochement entre le Saint-Siège et l'Espagne.

Nous trouvons dans un journal de l'Inde des indices d'une gravité extrême sur le mécontentement et l'agitation qui règnent en Arabie et sur les côtes de la mer Rouge. Encore cette situation a-t-elle été provoquée non par les dernières réformes qui ne sont pas encore connues, mais par celles qui remontent aux premiers temps de la guerre d'Orient et qui avaient pour but l'abolition de l'esclavage.

Les principales villes du littoral sont en pleine insurrection pour garder le droit de continuer le commerce de l'esclavage, très probablement à leurs intérêts. Au milieu des désordres qui ont éclaté à cette occasion, la vie des consuls d'Angleterre et de France a été menacée. La guerre continue et si les puissances alliées n'interviennent pas, elle peut avoir pour résultat d'anéantir la puissance du Sultan en Arabie, le berceau de son autorité religieuse.

Les nouvelles d'Athènes du 29 février confirment la nouvelle de modifications dans le personnel du cabinet grec: M. Christidis a été nommé ministre de la justice, et M. Rangabé ministre des affaires étrangères.

Entre autres renseignements intéressants sur la situation intérieure de la Perse, une correspondance de Saint-Pétersbourg empruntée à la Gazette de Tiflis, la nouvelle que le Shah se prépare à repousser par la force, toute tentative d'attaque qu'une escadre anglaise pourrait faire contre les côtes de son empire. Des troupes ont été dirigées vers les provinces qui longent le golfe Persique et le cours inférieur de l'Euphrate.

En Chine, les rebelles, quoique décimés par les maladies contagieuses, semblent vouloir se relever de nouveau et tenir tête sur certains points aux troupes impériales. Ils ont renversé l'autorité des mandarins dans trois départements du Kiangsi, ce qui menace d'interrompre les exportations de cette contrée riche en soie et en thé. Dans le nord la province de Honan est, dit-on, en pleine insurrection. A Canton la tranquillité règne, mais les inquiétudes y sont toujours vives.

Les nouvelles arrivées de l'intérieur de l'Asie Mineure au gouvernement impérial, annoncent qu'un tremblement de terre s'est fait sentir dans ces contrées. La ville de Kharpol a considérablement souffert, ainsi que plusieurs autres villes des environs. Les mosquées ont été renversées, ainsi que la plupart des édifices en pierre.

A la date des dernières nouvelles, les secousses duraient depuis huit jours et elles conservaient une certaine intensité. La population de ces villes a dû se réfugier dans les campagnes. Le gouvernement s'est empressé de prendre des mesures efficaces pour venir en aide à ces malheureuses populations.

Une secousse de tremblement de terre s'est également fait sentir à Smyrne.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Navigation intérieure.

Louisville, 28 mars—L'Ohio est stationnaire.

Vicksburg, mars—Le steamer Princess est parti d'ici à une heure et le Diamond à 4 heures.

Marchés.

Cincinnati, 28 mars—Farine, $6; whiskey, 19½; mess porc, $14 25; graisse, 9¼.

New York, 28 mars—Farine de l'Ohio $7 37½ à $7 87½, change sterling, 9¾.

ARRIVÉE DU GRANADA.

Le steamer Granada, capitaine Griffin, est arrivé hier dans notre port, venant de New-York et de la Havane. Il a quitté cette dernière ville le 25 courant avec les malles de la Californie. Il a laissé dans la baie de la Havane les navires de guerre américains Potomac, Saratoga, Cyane et Fulton.

CALIFORNIE.

Le steamer Granada, arrivé hier, nous a apporté des journaux de San Francisco jusqu'au 5 février. Nous leur empruntons les détails suivants:

—La tête du célèbre chef de bandits Joaquin Murietta et la main du fameux voleur de chevaux Jack aux trois doigts, ont été embaûlées soigneusement pour être transportées à New-York par le steamer Nicaragua et exposées dans les Etats de l'Atlantique et en Europe.

—Le Georgetown News conté d'Eldorado, rapporte que la compagnie Little Hope Tunnel, près de Yankee Jim's, a fait dans ces derniers temps une récolte d'or d'une richesse extraordinaire. Il paraît qu'est événement a produit une sensation très grande dans le pays.

—On vient de découvrir de nouveaux gisements d'or près de Johnstown, dans une montagne située entre les eaux d'Empire Canon et de Manatthan creek. On dit qu'on y a réalisé une once par homme.

—La compagnie Orleans Tunnel, à Jone's Hill, a obtenu du lavage, en deux jours, 247 onces d'or pur, ce qui donne 19 onces et demie à chaque sociétaire actionnaires, frais déduits.

—De nouvelles découvertes d'or ont été faites à Yankee Jim's, Michigan Bluffs, et Todd's Valley.

—Il est tombé beaucoup de neige dans les montagnes. Leur fonte entretiendra les sources et les petits cours d'eau.

La Gazette de Santa Barbara rapporte qu'un troupeau de moutons de onze mille têtes a traversé la ville, venant du Nouveau Mexique en destination pour San Francisco.

PANAMA.

Nos dernières dates de Panama sont du 19 courant. Les journaux de cette ville rapportent le bruit que les Indiens de la province de Veraguas auraient incendié une partie de Santiago. Les détails manquaient encore.

On écrit de Costa Rica que Walker se disposait à envahir ce territoire et à marcher sur Punta Arenas qu'il menace de saccager. Le gouvernement a envoyé 600 hommes pour défendre ce poste et paraît résolu à combattre par tous les moyens possibles les Américains.

OREGON.

Il n'y a rien de nouveau du théâtre de la guerre. Le seul fait important est un vote de l'Assemblée Législative de l'Oregon qui censure le général Wool d'une façon sévère. L'honorable assemblée, dans un mémoire adressé au président des Etats-Unis, lui demande son rappel et son remplacement comme chef des troupes des Etats-Unis dans l'Océan Pacifique. Selon elle, le général, Wool aurait manqué aux devoirs que lui impose son commandement en abandonnant à eux mêmes les volontaires de l'Oregon qui luttent contre les Indiens, et en quittant le théâtre de la guerre sans avoir tenté même d'entrer en campagne.

ILES SANDWICH.

On écrit de Honolulu, 1er février, à un journal de San Francisco:

"Les élections sont aujourd'hui terminées partout, et sur tous les points la liste du gouvernement a passé. A Honolulu, les candidats de l'opposition n'ont obtenu qu'une infime minorité; le parti missionnaire perd du terrain tous les jours, peut-être, comme le dit avec un parfait bon goût l'auteur de la lettre précitée, devient-il trop gras. Les assemblées législatives se réuniront ici dans la première quinzaine d'avril. Le principal objet de discussion sera très probablement le remaniement de la constitution actuelle. Le gouvernement dispose d'une majorité assez considérable pour entreprendre la refonte de cette œuvre informe, calquée en partie sur la constitution américaine, peu adaptée au caractère des indigènes, et qui réunit tout ensemble une chambre élective, une chambre héréditaire, un roi prendent, des coutumes féodales, des lois religieuses du XII siècle et des cours de justice sans législation commerciale et des précédents pour toute législation criminel. Il y a beaucoup à faire comme vous pouvez le voir, et partant, lieu d'espérer que l'on fera un peu; pour le reste nous prendrons patience.

"Nos assemblées auront, somme toute, plus de lois à supprimer qu'à créer,—plus de mal à empêcher que de bien à faire. Les premiers législateurs de ce pays, nouveaux Moïses débarqués de Boston, nous ont bâti une espèce de code biblique qui ferait perdre la tête aux plus habiles jurisconsultes; ils ont traité les habitants en vrais juifs et se sont donné le plaisir d'équarrir des lois dont personne n'a que faire; en revanche, tout ce qui a trait à l'état social n'est qu'imparfaitement ébauché, et ce cet état de choses devait durer longtemps, on pourrait, à la condition de "hanter les églises," piller et voler son prochain en toute conscience. Nos nouveaux législateurs ont là un beau champ à défricher et nombre de fagots à faire; je veux en enverrai quelques-uns pour échantillons.

"Dans le monde littéraire (ne riez pas), je vous signalerai l'apparition d'une revue intitulée Sandwich Islands Monthly Magazine, qui date des derniers jours du mois dernier. Il y a là une bonne intention que l'avenir récompensera peut-être."

AMÉRIQUE DU SUD.

Nous avons reçu par la voie de Panama des avis de Bogota jusqu'au 7 février, de Valparaiso jusqu'au 14, de Callao jusqu'au 28 de Pasto jusqu'au 2 mars et de Guayaquil jusqu'au 7 mars. Le congrès s'est réuni à Bogota. Le steamer de guerre chilien Cazador a péri le 30 janvier dernier à la hauteur de Maule; sur 366 personnes qui se trouvaient à bord 43 seulement se sont sauvées. Rien de nouveau du Pérou. La corvette américaine St Marys était à l'ancre à Callao.

Premier concert de Paul Julliens.—Paul Julliens et Adelina Patti donnent leur premier concert ce soir dans la salle des Odd Fellows. Le programme est [illegible]. Paul Julliens jouera une fantaisie sur les thèmes de la Favorite, une fantaisie-caprice de Vieuxtemps, la danse des sorcières de Paganini et une grande fantaisie sur la prière de Moïse. Mlle Patti, de [illegible], chantera le duo de Barbier de Séville, le rondo de la Sonnambula, la [illegible] et la [illegible] de [illegible]. La soirée se [illegible] brillante.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Bureau du Charité—Nous publions plus loin le rapport de l'hôpital de Charité pour la semaine [illegible], à 6 heures du soir:

Admis	[illegible]
Renvoyés guéris	[illegible]
Morts	[illegible]
Malades en traitement	[illegible]

Première Cour de District.—Les malheureux accusés ont été [illegible] par [illegible]: Patrick [illegible]; Henry Burnett; [illegible] Grey; [illegible].

—L'avocat du District a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: Edward Foley, accusé d'avoir causé en présence de la femme meurtrière; William Thornley, accusé d'avoir pris un certain cargo; [illegible] accusé de parjure; [illegible] accusé d'avoir détourné des marchandises; Baptiste Pannell, h. c. l., accusé d'avoir donné un paiement de la femme [illegible].

Quatrième Cour de District.—M. Wm H. Grayson, caissier de la Banque d'Orléans, que le juge Reynolds a condamné hier à dix jours de prison pour avoir refusé de déférer au [illegible] de [illegible], a demandé hier un habeas corpus qui lui a été refusé. M. Grayson a obéi plus tard à l'ordre de la Quatrième Cour et a été mis en liberté.

M. Charles Pope.—Nous rappelons aux habitués du théâtre St-Charles que le bénéfice de M. Charles Pope a lieu dimanche soir. M. Pope est un des acteurs qui ont obtenu la plus de succès, cette année, auprès du public. Il a commencé sa carrière à New-York, pauvre et sans protection, et ce n'est qu'à force d'énergie, de persévérance et d'étude qu'il est parvenu à acquérir la réputation dont il jouit. Il mérite l'estime du public et le vif succès qu'il a obtenu à la Nouvelle-Orléans.—Le spectacle se composera d'un drame en cinq actes, d'un de nos auteurs français les plus distingués.

Messieurs les Éditeurs,

Un nommé Lanusse tout court ayant été accusé d'avoir fait des vers qui ne lui appartiennent pas, le Courrier du 26 de ce mois, dans sa chronique locale, avait voulu attribuer, je ne sais pourquoi, cette action à Armand Lanusse. Ce nom et ce prénom étant les miens, j'avais le fait de protester contre les vers de M. Lanusse, auteur non sienne, qu'il a reconnu son erreur; mais comme il m'a été dit que l'oyauté de ne pas avoir rien fait jusqu'à présent, je vous prie de publier ces quelques mots pour ma justification.

J'ai l'honneur de vous saluer.

ARMAND LANUSSE.

L'Ami de la Maison.—Tel est le titre d'un nouveau journal que la maison Hébert & Co vient de recevoir et pour lequel elle offre des abonnements au prix modique de $3 par an. L'Ami de la Maison est une publication illustrée, fort intéressante, qui sera lue avec plaisir.

MM. Hébert & Co ont reçu en outre les dernières livraisons du journal de modes le Conseiller des Dames.

Concert au bénéfice des Orphelins.—Un grand concert aura lieu mercredi prochain, 2 avril, dans la salle des Odd Fellows au bénéfice de l'asile des orphelins de St-Joseph, dans le quatrième district. Tout l'orchestre du théâtre d'Orléans sera présent, et M. E. Prévost a obligeamment offert son concours. Voir aux avis.

Le tarif.—Dans la séance du 20 courant, M. James a déposé au sénat un bill, qui, s'il passe, intéressera au plus haut point le commerce. Avocat du libre échange, autant que ce système peut s'allier aux intérêts du pays, l'honorable sénateur propose de ne prélever sur les marchandises arrivant dans les ports de l'Union qu'un revenu suffisant pour faire face aux besoins actuels du gouvernement. Le bill embrasserait seulement quatre classes d'articles, ainsi qu'il suit:

"Classe A:—Comprend les spiritueux, qui devront payer 80 pour cent, ad valorem.

"Classe B:—Comprend tous les articles qui payent actuellement un droit de 30 pour cent (les spiritueux exceptés), et au-dessus, (ainsi que quelques articles qui ne payent, d'après le tarif actuel, que 25 pour cent).

"Classe C:—Comprend les matières brutes (qu'elles se trouvent ou non dans le pays), destinées à alimenter les manufactures, les usines, etc. Ces matières devront être admises en franchise de droits.

"Classe D:—Comprend tous les articles non compris dans aucune des trois premières classes, et que l'on devra taxer 20 pour cent."

Cette classification, dit son auteur, fait tomber les plus lourds impôts sur les produits de luxe et de fantaisie, tandis qu'elle allège de leurs charges les objets de première nécessité. Le riche paiera un peu plus ses caprices, et les classes laborieuses seront soulagées.

Correspondance havanaise.

Havane, 23 mars 1856.

Messieurs de l'Abeille,

Nous sommes au milieu des fêtes religieuses, les fidèles remplissent toutes les églises, des processions parcourent les rues. Vendredi dernier (vendredi saint) un cortége funèbre représentant les funérailles du Christ a traversé d'un bout à l'autre la Havane. Un piquet de cavalerie ouvrait la marche; tous les ordres religieux que renferme notre ville figuraient dans la procession; les uns portaient la croix, les autres les clous, d'autres le marteau, d'autres encore les cordes, l'éponge, la lance, le fouet, enfin tous les symboles de la crucifixion. Puis venait un cercueil en argent massif dans lequel reposait une figure en cire représentant le Christ. D'autres figures également en cire représentant la Vierge et Madeleine étaient portées en suite. Derrière ces figures venaient l'archevêque et les hauts dignitaires de l'État, les prêtres, les moines et les nonnes, puis les troupes et plusieurs corps de musique.

Le lendemain, samedi saint, l'artillerie de tous les forts a tonné au moment où les cloches résonnaient de Gloria; c'était un vacarme assourdissant; tous les beffrois chantaient à la fois et mêlaient leurs gammes multiples au tonnerre du canon. La circulation des voitures interdite depuis le commencement de la semaine a été reprise alors avec une véritable fureur et le pavé de la Havane a de nouveau résonné sous les attelages de la noblesse, de la bourgeoisie et du peuple. Car ici, sachez-le, tout le monde a une volante.

On attend aujourd'hui le capitaine général. Il faut qu'il préside un grand combat de taureaux.

M. Baudrias ayant annoncé qu'il ferait une ascension et ne l'ayant pas faite, a été arrêté et mis en prison. Le prétendu aéronaute prometttait sérieusement de transporter ses compagnons de voyage en Crimée. Cette méchante plaisanterie lui coûte cher. M. Godard annonce de son côté une ascension, et vous savez qu'il est homme à tenir parole.

Le vaisseau de guerre anglais Liverpool est encore ici et nous attendons plusieurs autres bâtiments de la même nation. En fait de navires américains, le Cyane et le Potomac sont mouillés dans notre port.

Un regrettable incident s'est produit il y a quelque temps. M. Crawford, consul d'Angleterre, avait donné, dans sa maison de campagne située à trois milles de la Havane, une fête à laquelle les officiers de marine anglaise et américaines se trouvaient invitées. Les danseurs s'étant oubliés jusqu'à minuit, la plupart durent retourner en ville à pied. Deux officiers du vaisseau anglais Powerful résolurent néanmoins de s'y faire conduire en voiture. Avisant donc une volante ou deux ou trois ladies américaines venaient de prendre place, ils se hâtèrent derrière le cabriolet et y restèrent malgré les prières et les remontrances des dames qui leur faisaient observer que le cheval étant fatigué ne pourrait jamais fournir la course avec un pareil poids. Le cheval, en effet, s'abattit peu après, et les officiers anglais aidèrent le cocher à le relever. Nouvelles remontrances des dames, et nouvelle persistance des officiers à rester accrochés à la volante. Le cheval s'abattit encore deux fois, et enfin on arriva à la Havane.

Le lendemain les officiers du Powerful se présentaient en corps à l'hôtel où logeaient les ladies qui la nuit précédente avaient été traitées si légèrement, et leur présentaient leurs excuses. Les jeunes Américaines répondirent que les officiers, en se présentant devant elles, ne faisaient qu'accomplir rigoureusement un devoir, mais que cette démarche de leur part n'était rien à la gravité de l'insulte que devaient leurs compagnons leur avaient faite la veille. L'affaire, vous le pensez bien, est loin d'être terminée. Il se trouve ici des navires de guerre américains, et une rencontre entre quelques-uns des officiers des deux marines ne serait pas impossible.

L'équipage du Potomac a joué hier Charles XII à Stralsund, comédie en deux actes par Kotzebue, ainsi que plusieurs autres pièces. Les loups de mer américains ont été d'excellents acteurs et se sont fait vivement applaudir. La salle de spectacle improvisée sur le pont était charmante, et renfermait un auditoire d'environ 700 personnes. * * *

Correspondance parisienne.

Paris, 5 mars.

Il est surabondant de répéter que je n'ai pas la prétention de vous apprendre ce qui se passe au Congrès, mais sur le Congrès. Sous cette réserve donc je vous transmets les bruits auxquels a donné occasion la séance d'hier. Aucun incident imprévu n'y serait venu déranger l'excellente situation faite aux négociations dans la réunion de samedi; d'importantes concessions auraient été ou faites ou confirmées par les plénipotentiaires russes; mais la destruction des forteresses transcaucasiennes sur les frontières turco-russes aurait été, d'après cette version, l'objet d'un assez vif débat. Le comte Orloff aurait défendu avec assez de chaleur l'intégrité des positions défensives de l'empire russe de ce côté, et la séance aurait été terminée sans qu'on se fût mis d'accord sur ce point, mais aussi sans qu'on pensât qu'il est la chance d'un défaut d'entente définitif et, à plus forte raison, d'un germe de rupture. Il se murmure également que les puissances alliées belligérantes continuent à se montrer médiocrement satisfaites de l'attitude des plénipotentiaires autrichiens. Maintenant il ne m'est pas permis de spécifier si c'est sur ce point que la divergence se serait produite.

Il faut cependant ne pas se dissimuler que la discussion doit marcher rapidement et que tout doit se terminer au plus tard pour le 30 mars, afin de laisser le temps d'échanger les ratifications assez promptement pour que elles puissent être revenues aux capitales respectives avant le 31, délai qui paraît assigné toujours rigoureusement à la fin de l'armistice.

En résumé, on affirmait aujourd'hui dans les cercles ordinairement bien informés que l'on n'était définitivement entendu, hier, sur tous les points principaux qui sont l'objet des conférences. J'ajoute, pour prouver qu'il en était déjà question avant même l'ouverture du Congrès, que le discours de l'Empereur aurait été, [illegible] deux éditions successives, ou, pour mieux dire, [illegible] deux épreuves; l'une [illegible] première rédaction, [illegible]. La [illegible], qui est restée [illegible] qui a été lue [illegible].

[illegible] Lord Clarendon a fait partir pour Londres, samedi soir, une longue dépêche [illegible] entre les divers cabinets [illegible] à Paris est énorme depuis quelques jours.

Les Affaires d'Orient.

Affaires d'Orient.

On lit dans le Journal de Constantinople du 25 février:

"Les nouvelles de Crimée qui nous sont parvenues jusqu'à la date du 20, n'annoncent rien de bien important.

"Les travaux de destruction entrepris par les alliés et qui devaient être terminés en quelques jours, ont dû souffrir un retard en raison des dernières pluies qui ont inondé dans le camp et qui ont fait de Kamiesch, du plateau de Cherson et de la plaine, une véritable mer de boues.

"Aux dernières dates, de fortes neiges et un froid très-vif avaient succédé à la pluie.

"On a procédé à la destruction des constructions du fort Saint-Paul qui avaient été épargnées par le canon ennemi.

"Le travail exigé pour l'explosion des ouvrages de la Quarantaine présente beaucoup d'analogie avec celui qu'on a pratiqué autour des ruines du fort Saint Paul. On attend d'un moment à l'autre l'explosion des mines préparées de ce côté.

"On ne compte plus maintenant que la destruction des aqueducs, qui aurait été déjà effectuée sans les pluies qui ont ralenti les travaux de sape. En attendant, on a détruit et démantelé un bâtiment dragueur qui était employé dans les bassins des docks.

"En dehors de ces faits, la situation est restée la même. Les Russes tirent toujours sans provoquer de riposte. Les alliés continuent à être éprouvés par des maladies endémiques, mais on a signalé une assez grande amélioration sanitaire. Au camp anglais on continue à se préparer avec activité pour la grande expédition qui doit s'ouvrir au printemps prochain, au cas où les tentatives de paix n'aboutiraient pas. On s'accorde maintenant à croire que cette expédition serait dirigée sur l'Asie-Mineure, et que le débarquement de l'armée de campagne s'effectuerait à Trébizonde même.

"On nous annonce qu'on devait procéder au camp anglais à l'exécution de la sentence capitale qui a été prononcée contre un soldat pour avoir assassiné un de ses camarades. Conformément à la loi, l'assassin doit être pendu. C'est la première sentence de ce genre qui ait été rendue en Crimée. Comme on manquait de bourreau, on a offert 25 livres sterling et promis le silence et la mise en congé du soldat qui accepterait les fonctions d'exécuteur des hautes œuvres. Cinq candidats seulement se sont présentés. Le bourreau sera recouvert d'un masque pendant le cours de l'exécution."

Les journaux anglais publient trois dépêches, datées de Sébastopol les 16 et 19 février, que lord Panmure a reçues du général Codrington.

La première annonce que, le 12 février, un corps russe d'environ 3,000 hommes d'infanterie et de Cosaques, a paru sur les hauteurs de Kardoubel, au-dessus de la vallée de Baïdar, mais qu'il s'est retiré après une courte reconnaissance. Les ingénieurs français ont fait sauter, le 11 février, deux portions de l'aqueduc qui autrefois amenait les eaux de la Tschernaïa à Sébastopol. Quelques explosions ont été essayées contre les murs des grandes casernes construites près des docks. Les ouvriers du génie continuent leurs travaux souterrains.

Les deux autres dépêches se bornent à mentionner que le mauvais temps a fait ajourner une revue générale qui devait avoir lieu le 18, et que, malgré les inégalités du temps, la santé de l'armée est très-satisfaisante. La moyenne des mortalités ne dépasse pas ce qu'elle est habituellement en Angleterre.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Les Amours du Diable—Reprise.

La seconde représentation des Amours du Diable, qui a eu lieu jeudi devant une chambrée complète, a confirmé l'immense succès de ce charmant opéra, et l'on peut affirmer qu'il est digne et capable de fournir une ample et fructueuse carrière. Nous avons, dans un précédent article, analysé le sujet avec un détail qui nous dispensera d'y revenir; il nous reste à examiner les autres mérites de cette œuvre remarquable.

Eu égard à sa longueur, la partition offre peu de morceaux saillants et en général elle manque d'originalité: mais elle est toujours facile et gracieuse. Les réminiscences y abondent et l'oreille y reconnaît, dans des endroits souvent importants, des phrases qui lui sont familières; Robert, Le Domino Noir, Norma, Les Noces de Jeannette, Gilles ont fourni leur contingent à cette mosaïque, parfaitement assemblée du reste, et d'un effet fort agréable dans son ensemble. Les morceaux qui appartiennent en propre à M. A. Grisar sont en général d'un style léger et peu élevé, qui atteint rarement à l'inspiration dramatique, et l'ouvrage entier ressemble quelque peu à un vaste album de romances; ce qui peut être une condition d'infériorité au point de vue de l'art, mais non à celui du succès.

Au 1er tableau, les couplets de la nuit, chantés par la comédienne Phœbé, ont un gracieux caractère. Le duo de Frédérick et de sa sœur de lait vise au sentiment naïf et tendre; il ne nous fait pas l'effet d'y arriver. La ronde de Frédérick, de "l'or, de l'or," en imitation de la sicilienne de Robert, est dénuée d'originalité, et en général le final de ce premier acte, malgré ses prétentions d'ensemble, manque d'inspiration et d'effet.

Le petit duo qui ouvre le second tableau est charmant d'esprit et tout à fait convenable de style; la reprise d'ensemble "Arrêtez à la lune" caresse fort agréablement l'oreille. Le chant de Belzébuth, à son apparition, n'est pas dénué de largeur, mais de mélodie; la cabalette a un caractère plus tranché; néanmoins le talent du compositeur ne nous semble pas à la hauteur de la situation, surtout après qu'elle a été touchée par Weber et Meyerbeer. Mais dans toute la fin du tableau, il n'y a qu'à louer sans restriction; le duetto de Frédérick et de son gouverneur "qui vous charmant!" se termine sur un imperceptible diminuendo, cette délicieuse phrase d'Urielle si pleine de regret et de sentiment "pendant un moment je puis [illegible]" et l'inspiration de la cavatine [illegible] sont jusqu'à la fin de la scène [illegible] dans l'éclat de l'exécution et aux grâces irrésistibles de Mme Colson, fait de ce tableau l'un des plus ravissants que nous ayons vu depuis longtemps au théâtre.

Les chœurs [illegible] de l'ouvrage [illegible]. La ronde d'Urielle [illegible] qu'ils sont chantés. La mélodie de Frédérick "Dans ces rêves [illegible]" [illegible].

[illegible] de la Havane, et avec l'inconnue était fort applaudie; notre réprime, M. [illegible], des chœurs de ce théâtre, qui [illegible] de ces acteurs avec verve; il [illegible].

Mme Dulaurens apporte dans le rôle de Lilia la grâce et le talent vocal dont elle a déjà donné tant de preuves. Elle chante avec une grande perfection et beaucoup de sensibilité l'air du premier acte et la scène de la glace du troisième tableau; elle s'élève au drame tique dans le grand trio final.

Chargé du personnage du gouverneur, M. Bussena y a mis toute cette fine et franche gaîté, toute cette rondeur de bon aloi qui l'ont rendu si promptement sympathique à notre public.

Mme Richer s'est montrée, comme d'ordinaire, excellente comédienne dans le rôle de Phœbé, et elle s'est acquittée avec autant de talent que de bonne volonté de la partie musicale de sa tâche.

Tout le monde a admiré l'habileté et le bon goût de M. Grant dans son pittoresque costume de Belzébuth et dans sa pantomime. Malheureusement, son contingent mélodique, si bien rendu qu'il soit, ne lui permet pas de compter ce tout rôle au nombre de ses triomphes.

Mme Gontier est tout-à-fait gentille dans le rôle de Goth, et ce coquin de Paterick nous semble abuser de la circonstance aggravante de l'orage pour lui prouver énergiquement qu'il est de l'avis des spectateurs.

Quant audit Paterick, il est d'une bêtise fort réjouissante, et M. Dubrinay le rend avec beaucoup de naturel; nous voudrions seulement qu'un de ces moyens comiques les plus ordinaires ne consistât pas à tenir ses bras écartés de son corps sous un angle de 45 degrés.

MM. Chol et Carrier sont, à peu de chose près, des Turcs fort satisfaits; le premier fume et le second chante d'une manière passablement orientale.

A côté de ces personnages visibles de l'opéra nouveau, il en est deux des plus importants qui restent invisibles, bien qu'ils animent tout ce tableau et qu'ils y répandent la vie et la lumière. L'un est M. Develle, ce peintre d'un si beau talent, qui tiendrait si bien sa place sur les plus grandes scènes et qui a déployé toute la magie de son pinceau dans les nouveaux décors de cet ouvrage. Son caravansérail de Tunis est une toile de Decamp, sauf le ton qui n'est peut-être pas assez chaud: mais tout y est d'une vérité locale, d'un charme d'aspect et d'une perspective au-dessus de tout éloge. Quant à son palais de Belzébuth, il semble offrir le dernier mot de la richesse incandescente des tons de la palette. Le public n'a été que juste en acclamant tout d'une voix ce modeste artiste à la fin de la première représentation, et nous espérons qu'il aura joui d'un triomphe si légitime.

M. Flot ne doit pas être oublié non plus dans cette juste répartition d'éloges; il y a droit pour la remarquable mise en scène de l'ouvrage et pour les difficultés qu'il a eu à vaincre.

Nous espérons que la Direction sera récompensée de ses efforts et de ses soins par le succès éclatant et prolongé de l'œuvre de Grisar.

Le bénéfice de M. Carrier a déjà été mentionné par nous et nous ne savons trop s'il est nécessaire d'en reparler aujourd'hui. Il est probable qu'à l'heure qu'il est il ne reste que bien peu de lapunes à remplir sur le tableau de location. Il y a peu d'artistes en effet qui jouissent d'une aussi grande popularité que notre premier comique et il le mérite par sa verve, son talent et son inépuisable complaisance. Cette année, il compte son public à un rire inextinguible commençant par Repaillon à la recherche d'un père, vaudeville de Bayard et Dumanoir, en 3 actes, en continuant par la scène comique des Deux Aveugles, et par les Mémoires contre l'Incendie, comédie en un acte, pour venir expirer sur la désopilante pochade en un acte des Deux Ballerins, MM. Carrier et Dujasta! Il est fâcheux que le bénéfice de notre premier comique ne soit pas tombé le dimanche gras.

Avant de clore notre chronique, enregistrons le dernier adieu du beau monde aux plaisirs de l'hiver. Cet adieu a eu lieu mercredi soir, par la fête de nuit splendide qu'à donnée Mme M. dans sa belle résidence de la rue de l'Esplanade. On ne saurait imaginer un plus charmant aspect que celui de ces vastes jardins illuminés à giorno, où les promeneurs venaient jouir, après la fatigue du bal et au sortir de la chaude atmosphère des salons, de la douce fraîcheur d'une de nos premières et de nos plus belles nuits de printemps. [illegible] E. L.

PHARMACIE

SPÉCIALE

MALADIES SECRÈTES

[illegible]

L. Lyonnet, [illegible]

LE GRAND REMÈDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir un boîte avec le reste pour le [illegible] il survient accident à son enfant.

REMÈDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les furoncles, les ulcères, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'érésipèle, les ampoules, les maladies de la peau, les mauvaises humeurs, les engelures, les pieds [illegible], la suppuration, les morsures de puces et d'araignées, les [illegible], les engelures, le cancer, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne doit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de cherriers et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer-blanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres

9 fev—1an.2pa ville et camp

Comme remède de printemps et d'été, nous recommandons les célèbres Amers du Dr J. Hostetter, qui sont supérieurs à tous les autres; l'effet sur un système débilité en est réellement étonnant. L'influence qu'ont les Amers sur le foie, leur tendance à chasser toute bile et faire à la surface et à nettoyer ainsi le système, ont établi la réputation de ce remède qui a un goût agréable et est employé comme remède familial partout où il est connu.

A vendre par les apothicaires, les hôtels et les marchands de remèdes. A vendre également par E J HART & Co, No 79, rue Tchoupitoulas. ALEXANDER KOSTON & Co, No 2, rue Poydras.

Toutes les familles devraient avoir les Amers Allemands de Hoofland.

Ce remède guérit radicalement les enfants qui ont les maladies d'été.

Camden, N. J. 14 mars 1853.

Mon cher Monsieur—J'éprouve un vif plaisir à vous annoncer le bien que vos Amers Allemands ont fait à ma famille. Pendant presque tout l'été dernier, mon fils âgé de deux ans avait la maladie d'été, dont son caractère le plus grave. J'eus vainement recours à divers remèdes que prescrivirent les médecins. J'envoyai mes enfants à la campagne, mais le séjour qu'il y fit n'améliora guère sa santé. J'avais une bouteille des Amers allemands dans la maison; je la lui administrai, et à mon grand étonnement, il fut radicalement guéri. Il en prit quelque temps encore et sa santé devint excellente. J'ai la plus grande confiance dans les Amers et n'hésite pas à dire que toutes les familles devraient en avoir.

Votre obéissant serviteur, JOHN W. PARIS.

Au Dr. C. M. Jackson, Plum street, au-dessus de Second.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151 rue de Chartres.

Le navire suédois INDUSTRIE, capitaine Jansen, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis à vis l'Hôtel de la Monnaie, second district. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis en douane dans les cinq jours qui suivront le présent avis, autrement leurs marchandises seront envoyées dans les magasins publics, à leurs frais et risques.

BAXTER, LOVELL & Co

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Vor HÉBERT & Cie. [illegible], rue de Chartres. Un nouveau Journal!

L'AMI DE LA MAISON, Revue hebdomadaire illustrée! 52 numéros par an.

Prix de l'abonnement l'année $3

On souscrit chez Vor HÉBERT & Cie, agents principaux: Du Courrier des Etats-Unis. De l'Illustration de Paris. De la Revue des Deux Mondes. Du Conseiller des Dames. Du Moniteur des Demoiselles. Du Journal des Demoiselles. Du Magasin des Demoiselles. Des Modes Parisiennes, de la Santé Universelle—de l'Écho des Feuilletons et de tous les journaux de sciences, d'arts, de littérature et de modes.

ENCRE STIGMATIQUE Pour marquer le Linge. PAR BAILLY, parfumeur.

Il y a déjà longtemps que l'on avait reconnu la nécessité de pouvoir [illegible] les matières [illegible] au linge [illegible]. Cette encre en vente chez Vor HÉBERT & Cie, 140, rue de Chartres

SODA! SODA! LOPEZ & Co., 95, rue de Chartres, encoignure Conti,

Commenceront ce jour la vente de leur délicieux soda. Ils auront pendant la saison tous les sirops les plus renommés, et principalement leur sirop de nectar et de banane, favorisé par eux ci-dessus les plus connaisseurs.

Ils continuent, comme par le passé, fraîchement tous les jours, la crème de soda et les sirops. Leur confiserie se recommande également par sa fraîcheur et sa bonne qualité. Venez [illegible]

Excellente occasion! au magasin à bon marché de HARBY, 185 RUE DU CAMP 185

Reçu très récemment, un grand et bel assortiment de marchandises de printemps et de broderies de Paris, comprenant en partie de: Robes Bayadères barège à [illegible]; Robes barège à volants, de 4 à $10; Robes organdi à volants, de 4; Robes jaconas à volants, de 4; Robes jaconas français, à 2 50; Robes mousseline à carreaux, 60 cts la yarde; Balzarine brillante française, 25; Barège unis et à dessins, 25; Bonnets de printemps, dernier genre, 50 cts la yard; Collerettes de valenciennes et guipure; Parures mousseline suisse et jaconas; Dentelles guipure et valenciennes; Jupons [illegible] brodés; Mouchoirs [illegible], brodés. HORACE HARBY, 185 rue du Camp

En débarquement du navire Hortense, du Havre: 100 paniers champagne, Joseph Perrier; 25 boîtes absynthe, E. Pernod; 50 do kirsch; 50 caisses de 12 fromages Gruyère de Mauve; 25 do de fromages pâte grasse; 4 boucauts gruyère; 1000 dames-jeannes de 1 gal. 500 do de 3 gals. [illegible] do de 2 gal. 200 do de 1 gal. à vendre par P D SEGOND & COUTIN, 13, Bienville

En magasin—50 barriques vin Bergasse, 300 paniers huile, $3 vin de Provel; 100 do do 24 demi bout. do; 150 do do 24 encore James Plagniol; 100 do do 24 demi bout. do; 15 caisses vermouth, Noilly Prat & Co; 50 do do Picard & co; 10 do muscat, Jourdan Bro & co; 50 do do Picard & co; 100 caisses sauce Armenon, Olives, câpres, anchois, thon, amandes, eau de fleurs d'oranger, bouchons, bouteilles vides. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 13, rue Bienville

ROB! ROB! ROB!—250 bouteilles véritable Rob végétal de Boyveau Laffecteur, par Giraudeau de St-Gervais, à vendre chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

SIROP LAROZE d'écorce d'oranges amères—200 flacons sirop d'écorce d'oranges amères, tonique anti-nerveux pour les maladies nerveuses. Ce sirop n'étant pas un médicament, ainsi bien l'agent hygiénique le plus puissant de la médecine nouvelle, s'assujettit à aucun régime. Dépôt unique à la Nouvelle-Orléans chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

BENZINE! BENZINE! BENZINE!—100 flacons benzine Colas, nouvelle essence pour enlever sol même, et sans laisser aucune odeur, toute tache de cire et de graisse de toutes espèces, sur les étoffes de tous tissus, et principalement pour nettoyer les gants de peau. Dépôt chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoig. Bienville

TEINTURE D'ARNICA—200 fioles teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche; on l'emploie avec un succès assuré dans les cas suivants: contusions, coups, égratignures, blessures, piqures, coupures, maux de tête, courbatures, etc. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

TRUFFES du Périgord, pâtés truffés, etc—Reçu par le navire Industrie, arrivé de Bordeaux: 375½ boîtes truffes du Périgord, 1 caisse anciennes truffes; 1 de andouilles do; 3 do de 160½ boîtes petits pois; 3 do pâtés truffés assortis; 4 do cèpes à l'huile; 10 do de 160½ boîtes sardines à l'huile; 4 do de 60 grandes boîtes do, à vendre par FAURÈS & NORMAN, 29 mars 33 et 35 rue Royale

PRUNEAUX nouvelle récolte—50 caisses pruneaux de la nouvelle récolte, en paniers de divers formats, à vendre par FAURÈS & NORMAN, 33 et 35 rue Royale

On demande une bonne nourrice, une qui n'aurait pas d'enfant serait préférée. S'adresser au No 222 rue des Remparts près de l'encoignure Dumaine.

VIN doux de Malaga—60 quarts 65 barrique en douane, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

JAMBONS passés au sucre—150 tierçons, des meilleures marques, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

SAVON Castille—75 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

HOUBLONS—En débarquement du navire Gensa, à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

QUINQUINA—[illegible] caisses [illegible], à vendre par E J HART & Co, 77 & 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY MAGNOLIA—50 barils à vendre par E J HART & CO, 77 et 79, Tchoupitoulas

En magasin et à vendre par les soussignés: 700 caisses vin St Julien; 57 do Haut Sauterne; 25 barriques Haut Sauterne; 25 barils de [illegible]; 40 de St Julien; 20 barriques Margaux; SOSTHÈNE THOMAS, [illegible] rue Gravier

VIN de Bourgogne—[illegible] caisses en demi bouteilles, de la marque [illegible]. A vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 3, rue Gravier.

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge, en débarquement du navire Industrie, à vendre par E. CARRIÈRE & Co., 30, Vieille Levée

VIN BLANC—50 barils vin blanc, en débarquement du navire Industrie, à vendre par E. CARRIÈRE & Co., 30, Vieille Levée

[illegible]

ATTENTION.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May. 29 mars—Sept terrains, dans les rues Union, Bagatelle et Perdido—Une maison en brique à l'encoignure Tchoupitoulas et St-Jacques—Une maison dans la rue Basin, entre Constance et Annunciation—Un terrain dans le fond. Le tout pour le compte de la succession John Frerot.

1er avril—Terres de choix dans la paroisse Caddo, Louisiane, pour le compte de la succession Henry F. Wheeler.

2 avril—Une jolie maison de campagne, dans la rue Nayades, entre les rues Jackson et Philip; terrains adjacents et dans le fond, pour le compte de la succession Wm Henneman. Trois terrains et bâtiments, à l'encoignure Septième et Chippewa, pour le compte de la succession J. H. Kelchamp.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de 175 colis et lots de marchandises sèches, étrangères et du pays et de 180 pièces de [illegible], ce matin, à 10 heures, au magasin d'encan de Vincent & Co, No [illegible] de la Douane. Voir l'annonce.

MM. Beard & May vendront à l'encan, aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, des terrains de choix situés dans les rues Baronne et Perdido et appartenant à la succession de M. John Frerot.

2o—Une grande propriété à l'encoignure Tchoupitoulas et St. Jacques.

3o—Une grande résidence de famille dans la rue du Bassin, près Annonciation. 4o—Un grand terrain situé derrière ce terrain.

5o—Une maison et un terrain dans la rue Thalie. 6o—Des terrains admirablement situés dans la rue Nayades.

7o—Six terrains de choix sur le Louisiana Avenue, s'étendant dans le fond jusqu'à la rue Tchoupitoulas.

8o—Six terrains dans la rue des Magasins, entre Dumaine et [illegible].

Pour plus de détails, voir aux annonces.

HOTEL WASHINGTON, au Lac Pontchartrain, TENU PAR Louis Dameroneaux & Jules dit Maréchal.

Cet hôtel, entièrement restauré à neuf et monté sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL. Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hôtels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Des chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireraient s'absenter quelques jours de la ville, et des salons particuliers pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.

La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Maréchal, bien connu pour son talent culinaire, ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix et le service sera fait avec toute l'attention et l'empressement possible.

Il y a en outre, en dehors de l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, une salle de billard et un tir au pistolet. 22mars—1m

Librairie française.

Reçu par l'Atlas, une facture de livres français, parmi lesquels nous citerons: GRAND FORMAT. Rome ancienne et moderne, La Russie do do; 500,000 francs de rente. IN-12. L'Eglise et les Philosophes. Le Pasteur du désert. De l'Amour. Scènes du Foyer et de Campagne, Théâtre de Scribe, &c. &c. PUBLICATIONS ILLUSTRÉES. A. PAYA & Co, 56 Chartres.

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO, 61, rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et soie noire à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO, 61, rue de Chartres

VIN ROUGE—60 barriques St Julien et St Emilion, en débarquement de la barque Léopold de Bordeaux, à vendre par Fde DE FUENTES & Co., 20, Vieille Levée

VIN rouge et blanc—50 barriques vin rouge et 50 barriques vin blanc, en débarquement du navire Industrie, de Bordeaux, à vendre par Fde DE FUENTES & Co, 20, Vieille Levée

WHISKEY rectifié de Pike—100 barils, en magasin et à vendre par Fde DE FUENTES & Co, 20, Vieille Levée

En magasin—1500 caisses vin rouge St-Julien; 1000 do de Margaux; 1000 do de St-Estèphe; 500 do vin blanc Sauterne; 20 do kirsch; 150 do vin muscat, 150 do huile à quinquet en bouteilles; 10 balles amandes du Languedoc, à vendre par Fde DE FUENTES & Co, 20, Vieille Levée

En débarquement du navire Léopold, venant de Bordeaux, à vendre par les soussignés: 25 caisses sardines, 1½ boîtes, marque A. Seymé, 25 do do ¼ do do. Fde DE FUENTES & Co., No 20, Vieille-Levée

CAMPHRE—15 caisses camphre raffiné, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73, rue Tchoupitoulas

D'HUILE DE LIN—15 barils, anglais, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73 rue Tchoupitoulas

D'HUILE DE BALEINE—300 galons, huile de baleine d'hiver, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73, rue Tchoupitoulas

THÉ—En demi boîtes thé Pouchong, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73 rue Tchoupitoulas

RIZ—20 boucauts riz de première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73 rue Tchoupitoulas

HARENG—500 caisses No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas

A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres,

Vendront aux plus bas prix du marché, 2 caisses gros de Naples noir première qualité 24 à 32 pouces.

Les soussignés invitent les acheteurs à venir examiner le grand assortiment d'articles de printemps qu'ils ont reçu par les derniers arrivages d'Europe, et qui sera encore enrichi par leurs marchandises à bord des navires New-Orleans, St. John, Nuremberg et Johannisberg.

Prix et conditions de vente les plus libérales. Ils accorderont en outre de grands rabais sur diverses marchandises sèches de saison pour clore des consignations.

A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.

Marchandises en Douane, A. STURZENEGGER & ETERNOD, No. 47, rue de Chartres,

Offrent en vente à très bas prix—10 caisses robes mousseline en couleurs, expressément importées pour le Marché Mexicain!!

ÉAUX de vie—Sous les clefs de la douane, 30 futailles eau-de-vie française, dans preuve, en 1½ et ¼ pipes et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 13 et 15, rue St Louis

Parfumerie de Pinaud.

Reçu par le navire Atlas et à vendre par les soussignés: Eau de verveine pour la toilette; Eau de Cologne de princes; do do do extra forte; Savons au suc de laitue; do d'amandes amères; do de pêche. Il est inutile d'insister sur la valeur de ces articles: la maison Pinaud est connue pour la qualité exquise de ses produits. J. TACON, rue de Chartres, No 107

CINQUANTE PIASTRES DE RÉCOMPENSE seront données à quiconque ramènera au No 74, rue du Canal, ou logera dans une des geôles de la ville le nègre PITCHON, âgé de 45 ans, taille de 5 pieds 10 pouces, bien constitué. Il est bien connu en ville comme ayant appartenu à Mme Léopold Guichard, de la paroisse St-Bernard. Une récompense additionnelle de 150 piastres sera donnée sur conviction de la ou des personnes qui le recèlent. Il est tonnelier et est parti le 22 décembre dernier. THOMAS C. PAYAN & Co., 74, rue du Canal

ADOLPHE MONGOLD, cigarier, prie le public et ses compatriotes de ne pas le confondre avec un nommé Louis Mongold qui a paru dans les journaux de cette ville comme accusé d'assaut et batterie.

MONSIEUR Joseph Vastesager, né à Bruxelles et arrivé ici par le navire James Hicks, en décembre 1853, est prié de passer à ce consulat pour affaire qui l'intéresse. Nouvelle-Orléans, 24 mars 1856. Le Consul de Belgique, H. MEUGENS.

REÇU de New-York par le navire N. T. Tallmage, 1 grosse lyres avec une bande de cuivre Nos 4, 5, 6, 7. 3 grosses brosses liées en cuivre 4o. 0. 2o. 2 do do pour vernir Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8; 2 do do plates pour marquer grand format. 5 do suspensoirs en coton. 1 do do moitié soie. A vendre par CUSACHS FRERE & CO, Encoignure Royale et St-Philippe

A VENDRE, à délivrer par le navire Marshall, de Bordeaux: 100 barriques vin rouge bon ordinaire; 50 barriques vin blanc Haut Sauternes; 70 barils vin blanc do do; 300 caisses vin vieux Château Belair de 12 bout.; 50 caisses prunes d'Ente en paniers; 20 fûts eau-de-vie vieille St Brice 1826. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

A VENDRE—A délivrer par le navire Marie Caroline, de Bordeaux; 50 barriques vin rouge St. Julien Médoc; 50 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses vin vieux Château Belair; 1000 caisses vin rouge bon ord. riches étiquettes; 40 caisses soit 4000 1½ boîtes sardines à l'huile marque Dubois Aîné, cid Biget à la Rochelle; 20 caisses soit 2000 1½ boîtes de sardines à l'huile mêmes marques; 50 fûts eau-de-vie âme preuve Cassie & Martin de la Rochelle. LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

A VENDRE à livrer par le navire Archer, de Marseille: 100 caisses vin muscat A. Gondran. 100 do de câpres au vinaigre, 50 do anchois à l'huile, de F. Roux, 20 do olives farcies do, 250 do savon blanc de Marseille, 100 do vermouth Noilly, Prat & Cie. LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson

POMMES de terre—220 barils Mechanic de choix de Louisville, en baril de farine, en débarquement du bateau à vapeur A. L. Shotwell et à vendre par DONNELY, SHEEHAN & Co, No 60, rue Tchoupitoulas

24 barriques vin rouge St-Estèphe, 8 do vin rouge Pauillac, 20 demi-barriques vin rouge St Estèphe, 40 do Vin blanc Sauterne. En débarquement de la barque Léopold, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAGNAN, 36, rue St-Louis

LAGER BEER—25 barils excellent Lager Beer de St. Louis, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 23 rue Poydras

ATTENDU et à vendre par les soussignés: Par le navire Prince Adalbert, de Bordeaux—60 barriques vin rouge ordinaire et 25 de vin rouge pour famille;

Par la maison, Mary Bradford, de Bordeaux—20 quarts de fine Cognac de la Rochelle de L. Martin, et 10 de eau-de-vie de do. C. Loupe.

Par le navire Archer de Marseille—25 barriques et savons, 160 caisses savon de Castille et [illegible] huile d'olive en grande et demi bouteilles, 100 caisses, vin muscat, 150 do de Vermouth Noilly & Prat, 25 de absynthe de Neufchâtel, 20 de pâtes, et [illegible]. F D DE FUENTES & CO, 20, Vieille-Levée

[illegible]

$204,000!

LOTERIE DU MARYLAND, SUR LE PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.

GRANDE LOTERIE CONSOLIDÉE DU MARYLAND.

Classe .... 12.

Tirage, mardi 15 avril 1856, dans la ville de Baltimore. R. FRANCE & Co. directeurs.

Les lots forment un total de $204,000, répartis en 20,000 billets—1,000 lots.

Payables en plein, sans déduction. Il y a deux-en-lot pour trente billets.

1 Lot de	$40,000,	soit		$40,000
1	do	20,000		20,000
1	do	10,000		10,000
1	do	5,000		5,000
1	do	5,000		5,000
1	do	5,000		5,000
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,500		2,500
1	do	2,000		2,000
1	do	2,000		2,000
1	do	2,000		2,000
1	do	2,000		2,000
1	do	2,000		2,000
10	do	1,000		10,000
176	do	400		70,400

APPROXIMATIONS.

4 Lots d'approximation de	$200,	soit	$ 800
4	do	150	600
4	do	100	400
12	do	50	600
16	do	50	800
16	do	40	640
16	do	50	800
20	do	50	1,000
40	do	25	1,000
704	do	20	14,080
1000 Lots formant un total de			$204,000

Billets, $10.—Moitié de billets, $5.—Quart dito, $2 50.

APPROXIMATIONS.

Les deux billets qui précèdent et les deux qui suivent immédiatement les billets qui gagneront les 200 premiers lots, auront droit aux 800 lots d'approximation. Que le No 11,250 gagné le lot de $40,000, les billets numéros 11,248; 11,249; 11,251 et 11,252 recevront chacun un lot de $200, et ainsi de suite. Les approximations du No 1 sur les Nos 2; 3; 20,000 et 30,000; du No 20,000, ce sont les Nos 19,998, 19,999; 1 et 2; des Nos 2 et 20,000, d'après la même principe.

PLAN DE LA LOTERIE.

Emission de 20,000 billets, portant les numéros depuis 1 jusqu'à 20,000; mille lots, divisés en 200 lots et 800 primes d'approximation.

Les numéros 1 à 20,000, correspondant aux numéros que portent les billets, sont imprimés sur des carrés de papier, roulés dans une enveloppe de fer-blanc et placés dans une roue de verre.

200 carrés de papier, portant la somme des 200 lots, et roulés dans une enveloppe de fer-blanc, sont placés dans une autre roue. Après avoir fait faire plusieurs tours aux deux roues, deux enfants, les yeux bandés, tirent l'un un numéro de la roue des nombres, l'autre un lot de la roue des lots. Les billets ouverts et exhibés à la foule, ces deux chances sont enregistrées par les commissaires, le lot placé en regard du numéro que l'on a gagné. L'opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés. Le tirage est alors imprimé, et après l'avoir vérifié, le commissaire certifie qu'il est exact.

Les lots sont payables après le tirage, en plein, sans aucune déduction. 27 mars—15f

AVIS.

LES bureaux du SHÉRIF DE LA PAROISSE D'ORLÉANS sont momentanément au No 18, rue Ste Anne, MAISONS PONTALBA. JOHN M. BELL, Shérif

L. BINOCHE,

30, rue de Chartres, encoignure Douane.

A l'honneur d'informer les dames qu'il ouvrira lundi prochain 24 mars, un grand choix de marchandises de printemps; consistant principalement en robes barège et mousseline de l'Inde à volants, organdis et jaconats avec et sans volants, châles et mantelets de dentelles, mantelets de soie en tous genres, châles crêpe de Chine riches, manteaux de piqué et jaconat blancs pour enfants, chapeaux de paille et crêpe pour dames et enfants, lingerie, jupons crinolines, piqué blanc, ombrelles, mitaines filet, éventails, &c. Qu'il vendra aux prix les plus modérés.

Bains de la rue Conti. Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

Lac Pontchartrain, RESTAURANT DU CRESCENT. TENU PAR BONNET & GILBEAU. Dimanche 30 mars, aura lieu l'ouverture du Restaurant du Croissant. Cet établissement ayant été complètement remis à neuf, les propriétaires ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis que rien n'a été négligé pour que cette nouvelle maison devienne le rendez-vous des amateurs de la bonne chère.

LA CAVE, montée avec un soin tout particulier, sera toujours pourvue des vins les plus vieux et des meilleurs crus.

Les soussignés espèrent par leurs efforts, par l'excellence du service et la bonne tenue de leur maison, conserver le patronage de leurs amis et mériter celui du public. BONNET & GILBEAU.

N. B.—Les personnes qui seraient des ordres à donner pour des repas de famille, de société ou de corps sont priées de les faire remettre rue St-Philippe 32, au restaurant du PETIT VERANDAH.

Grand chemin de fer de Jackson et du Nord. ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partiront aux heures d'été. Le convoi quittera Osyka à 6 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir.

A LOUER. Une maison confortable, No 182, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à EDWD SHIPP & Co, No 129, rue Commune

AVIS. L'INTÉRÊT de EDGAR MARIN dans la maison MARIN, MALUS & Co. cesse à partir d'aujourd'hui, de consentement mutuel. EDGAR MARIN, LUCIEN MALUS, EDMOND MALUS.

Les soussignés continueront les affaires de grocerie sous la raison L. MALUS & CO, No 6 et 8, rue Conti. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1856. LUCIEN MALUS, EDMOND MALUS.

PAQUES—PAQUES. GODCHAUX FRÈRES, 107 et 108, rue Vieille-Levée, SOLLICITENT leurs amis et le public en général à venir examiner l'immense assortiment d'habillements de printemps et d'été, de la dernière mode qu'ils viennent de recevoir. Il n'est certainement pas de meilleurs AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS.

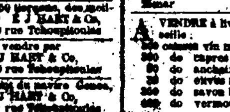
Journaux de Médecine. LES soussignés peuvent disposer d'un abonnement aux journaux suivants pour l'année 1856: Gazette des Hôpitaux $13 50; L'Union Médicale $13 00; L'Abeille Médicale $4 00. A. PAYA & Co, 56 rue de Chartres

AVIS. LA société existant autrefois sous la raison de KERR & POINCY, a été dissoute le 16 du mois dernier, par le décès de M. Robert Kerr. Le soussigné se charge du règlement des affaires de l'ancienne société et se servira du nom que pour la liquidation. Il continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, sous la raison de A. Poincy & Co. A. POINCY. Nlle-Orléans, 4 mars 1856.

A. D. GRIEFF & Co, 38 et 40, Vieille Levée, offrent à vendre: Huile de lard—100 barils diverses marques, Jambons enveloppés—120 tierçons do de Beurre en rouleaux—300 demi barils, Beurre en barillets—250 barillets, A. W. B. Bougies de l'Étoile—550 caisses diverses marques. Ale—250 barils, "Vassar et Taylor" Whiskey—175 barils "Wilshire" Thés—500 colis assortis, Amidon—250 caisses, "T & G. Fox," Pois fendus—75 demi barils, Orge—160 barillets de 50 livres chacun, Chandelles de suif—300 caisses 6 et 8 à la livre, Papier de paille—1000 rames en débarquement, Cidre—85 barils Newark, Beurre de Goshen—60 fréquins, supérieur. A vendre en lots au gré des acheteurs à des conditions libérales.

A VENDRE, LE MAGASIN DE MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIES, Encoignure des rues de Chartres et Jefferson. Ce magasin, assorti en marchandises du dernier goût, un des mieux situés de la ville et a, depuis nombre d'années, une belle clientèle. Le propriétaire le vendra à des conditions libérales, à cause de son prochain départ pour l'Europe. Vs LOUIS BONNET.

Ben Kittredge & Co., Importateurs de fusils et appareils de chasse, de tous genres. Marchands, en gros et en détail, de carabines américaines, pistolets et armes à feu de tous genres. No 55, rue St-Charles (près l'Hôtel St-Charles,) N. O., et No 134, Main street, Cincinnati, Ohio.



Consulat de Belgique. HENRI COUNE, de Flise, Province de Limbourg (Belgique) est prié de passer à ce bureau pour affaire qui l'intéresse. H. MUGENS, Consul de Belgique.

GENIÈVRE—15 pipes genièvre de la marque du Cheval Noir, reçues tout dernièrement par le navire Adler, venant de Rotterdam. A vendre par H. MEUGENS, 21, rue de la Commune

GENIÈVRE—15 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Schiedam Arms" importées directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS, 21 rue Commune

VINS en barriques—40 barriques vin Bergasse, sous les clefs de la douane, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée.

Truffes—Truffes! UN lot de truffes du Périgord en 1½ et 1¼ boîtes, en magasin et à vendre par DUNTZE & IHEM, encoignure Royale et Conti.

DIVERS—En magasin: 500½ boîtes champignons; 300½ boîtes petits pois; 200½ boîtes de; 200½ boîtes haricots verts; 200½ boîtes de; 200½ boîtes cèpes à l'huile; 400½ boîtes pâtés truffés assortis; 400½ boîtes do do. A vendre par DUNTZE & IHEM, encoignure Royale et Conti.

SARDINES à l'huile—3000 demi boîtes sardines à l'huile de la marque [illegible], à vendre par DUNTZE & IHEM, Enc. Royale et Conti

CAFÉ DE LA HAVANE—[illegible] sacs café vert, première qualité, de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 56, rue de la Douane.

Fanelles.

DE toutes les grandeurs pour tapisseries, etc. Flanelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et [illegible], à vendre par LEON PIERRE & Co, 61 rue de Chartres.

Le Dr. [illegible], dentiste, [illegible]

[illegible]

$30,000!

PLAN AMÉLIORÉ DE LA LOTERIE DE LA HAVANE

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

LOTERIE de l'Académie Militaire du Sud. Pour avril—Classe B, nouvelle série. Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 9 avril 1856.

Gros lot $30,000

Prix des billets—Billet entier, $5; moitié de billet, $2 50; quart de billet, $1 25.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris en pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAM'L SWAN, agent et Directeur, Montgomery, Alabama

$30,000!

PLAN amélioré de la Loterie de la Havane. (Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.) Loterie de l'Académie de Port Gaines! Pour Avril—Classe 14. Pour être tirée le 26 Avril 1856, dans la ville d'Atlanta.

GROS LOT—HUIT MILLE PIASTRES.

PRIX DES BILLETS: Billet entier, $5; moitié de billet, $2 50; quart de billet, $1 25.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de Banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, Directeur, Atlanta, Georgia.

Avis.

AVIS est donné aux créanciers de feu EDMOND BOZONIER MARMILLION de présenter leurs réclamations au bureau de MM. Darby & Tremoulet, No 24, rue Bienville.

MAGASIN A BON MARCHÉ, **Théodore Dannziger,** Encoignure Robertson et Orléans.

A reçu par le Black Warrior et d'autres arrivages, un assortiment complet de marchandises de printemps de mode, parmi lesquelles: 200 mantelets d'été, soie et dentelle, de $4 à $8 pièce; 5 caisses de toiles à chemises, à très bas prix, en pièces et demi-pièces, à 25 le 25 yardes; Un nouveau lot de broderies; 2 caisses de chapeaux de paille de printemps, et, Un lot frais de rubans; 6 caisses de toiles d'Irlande, des meilleures manufactures, en pièces et demi-pièces, à des prix extrêmement avantageux, 80 les 25 yardes.

Ces marchandises sont du dernier genre et seront vendues à meilleur marché que par le passé, son but étant de vendre promptement en se contentant d'un léger bénéfice.

Résidence magnifique à vendre, No 90, rue Esplanade.

Une maison haute, en bois, située rue Esplanade, entre Bons-Enfants et Plauché, et bâtie en face de la rue Tremé. Le lot mesure 90 pieds de face à la rue Esplanade sur une profondeur de 315 pieds formant à angles droits en une allée de 12 pieds de large sur 55 pieds de profondeur, laquelle allée fait face à la rue Histoire.

La maison est nouvellement bâtie et construite avec les meilleurs matériaux.

Il y a trois jardins plantés d'un grand nombre d'arbres fruitiers et d'une variété choisie de fleurs. Il y a trois hydrants dans la cour et les jardins, deux jets d'eau, quatre citernes, dont une en fer et les autres en bois; la maison, les jardins, plantés, etc, sont en parfait état.

Pour plus amples informations et pour les conditions (qui sont excessivement libérales) s'adresser sur les lieux, au propriétaire S. Montreuil, ou à B. NAUTRÉ & Co., 25, rue Condé

COLLÈGE DE ST-VINCENT, Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLÈGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants que l'on ait sur le Mississippi; il est situé au cap Girardeau, sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, et dominant les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

Conditions: Pensions, cours et raccommodages, par an $180; Blanchissage 12; Médecine et médecines 5.

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à AD. ROGIER, Agent du collège, rue St Charles No 14.

Le rév. J. D. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché de midi à 2 h. l'après-midi et de midi à deux heures.

J. CASBERGUE, Marchand Tailleur, 77, Rue St. Charles.

A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant comme suit:

Mérinos noir belle qualité pour redingotes, habits et pantalons. Draps pour légers pour habits et redingotes. Draps bleu anglais, brons-doré, vert russe, &c. &c. Tweed de différentes couleurs pour habillements complets de bonne qualité. Coutil blanc anglais, satiné, pour pantalons. Une grande variété de coutils couleurs, des dessins les plus nouveaux. Piqué blanc anglais pour gilets de dessous. Piqué de couleur des dessins les plus riches, &c. Nankin pur Canton pour pantalons. M. Casbergue est supérieur que par sa ponctualité et le fini de son travail, il continuera de conserver la confiance de sa clientèle. Ses prix sont très modérés. Chemises toile belle qualité et à la dernière mode. J. CASBERGUE, 77, rue St Charles.

Salon Héliographique, Portraits exécutés en quelques secondes par l'action de la lumière. GIROUX & HIRSCH, 143, rue Canal entre Bourbon et Dauphine.

MM. GIROUX & HIRSCH, artistes héliographes, informent le public que leurs salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 143, rue du Canal, où ils recevront avec plaisir les visiteurs.

Ils profitent de cette occasion pour appeler l'attention des amateurs d'objets d'art sur le perfectionnement qu'ils ont apporté à la Nouvelle-Orléans aux portraits obtenus à l'aide de l'héliographie et présentent comme point de comparaison avec ce qui a été produit jusqu'à ce jour, les épreuves qui sont exposées dans leur galerie.

MM. Giroux & Hirsch annoncent en outre, que voulant populariser l'art qu'ils professent, ils ont fixé le prix de leurs portraits soit en noir, en sépia ou coloriés, à des prix très réduits.

PHOTOGRAPHIE. Salon de Jacobs, 93 rue du Camp, DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué depuis la fin de l'été, à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il n'a cessé de faire venir les dernières inventions. Les installations, dont on recommandé l'élégance, ont encore été embellies, et il a beaucoup perfectionné ces nouvelles combinaisons dans l'art pouvant exiger. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et plus durables que tous ceux qu'on a jamais faits en ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés.

M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses.

AVIS. LE Dr. ALFRED MERCIER peut être consulté tous les jours, excepté le dimanche, à l'Hôpital de la rue du Cirque, de 8 heures à 9 et de 11 heures et demie; et chez M. Soulé, rue des Remparts, de midi à une heure.

Rue de Chartres No. 17, **Mme ROBERT,**

A l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a reçu de Paris un assortiment de modes de printemps, consistant principalement en chapeaux crêpe et dentelle, chapeaux de paille à cols et unis, dito pour fillettes et enfants, capotes crêpe, dito blonde et dentelle, mantelets de soie, dito dentelle, pointes dentelles, voiles, fleurs, coiffures, parures de mariées, voiles de mariée, dentelle, fantaisie, broderie, ombrelles marquises, gants, mitaines filet, etc.

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY, No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESTIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge Sale, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient.

On demande de cent à cent cinquante ouvrières.

PIANO RÉGULATEUR.

CET instrument tout en fer, patenté et confectionné spécialement pour ce climat, par M. PIFFAUT, facteur de pianos patenté, rue Royale, No. 284, est maintenant exposé chez Hy. Parsons, rue du Camp, 12, où les amateurs et les artistes sont invités à aller le visiter.

Le système de construction de ce piano offre toutes les garanties possibles de solidité et n'est pas accessible aux variations de la température, de sorte qu'il n'est pas susceptible de se désaccorder comme les autres pianos. Il a en outre l'avantage de pouvoir s'accorder au ton des instruments et des voix sans l'aide de l'accordeur.

Ce bel instrument est estimé à $800 et l'on connaîtra chez M. Parsons le mode de vente adopté par le facteur.

Dr. SAMUEL REYNOLDS, Bureau No [illegible], Nouvelle-Orléans.

GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps.

Désobstruction de la Conduite entre Canal et Carondelet.

J. F. LEFEVRE successeur de J. Vincent, a l'honneur d'informer le public qu'il fera aujourd'hui la réouverture de l'établissement situé coin Canal et Carondelet, dont il s'est rendu acquéreur.

M. Lefevre continuera également à donner ses soins, comme par le passé, à son établissement coin des rues Royale et St-Pierre. M. L. annonce en outre qu'il a ajouté un nouveau salon à ce dernier établissement et qu'il l'a ouvert aux dames pour les dames et un autre pour les messieurs.

F. RIMAILHO & Co., IMPORTATEURS De marchandises françaises, anglaises et allemandes, 36, RUE DE CHARTRES, Entre Bienville et Conti.

REÇU par les derniers arrivages: un magnifique assortiment de marchandises pour le printemps. BONNETERIE blanche et de fantaisie. CHEMISES blanches et en couleur, Bretelles, Cravates. MERCERIE, Broderies, Rubans, Garnitures. GANTS et Mitaines en filet uni et brodé. ÉVENTAILS en papier et en toile. Portemonnaies, Peignes, Brosses, Parfumeries. Articles de fantaisie, &c. &c.

MM. les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner cet marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. F. RIMAILHO & Co.

A VENDRE. UN MULATRE de 22 ans, bon ouvrier tonnelier, excellent sujet, garanti sous tous les rapports, et plusieurs autres esclaves, tels que blanchisseuses, cuisinières, etc. S'adresser à H. F. COQUET, 24, rue Condé

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Messrs W. Greener, de Londres, ont reçu à vendre et à bas prix de [illegible] pour un assortiment de [illegible].

GÊNES ARABIQUE—[illegible], à vendre par E J HART & CO, 77 et 79, Tchoupitoulas

[illegible]

Compagnie d'Assurance [illegible] Nouvelle-Orléans.

LE directeurs ont aujourd'hui [illegible] de vingt pour cent sur les [illegible] un dividende extra [illegible] les fonds de réserve, payables [illegible] à leurs représentants.

A VENDRE. UNE [illegible] arpents de [illegible] Pontchartrain [illegible] Il y a une belle maison [illegible] sur la propriété qui est en [illegible]. S'adresser à [illegible]

VENTE PAR L'ADMINISTRATEUR. L'hôtel bien connu sous le nom d'HOTEL DES CHÊNES [illegible] BILOXI, avec [illegible] à partir du jour de la vente. L'établissement parfait état et peut recevoir [illegible]. La façade, sur le Golfe est de trois arpents et demi, et la profondeur de trente-cinq arpents qui ont pour limite la Baie de Biloxi. Il y a un magnifique wharf où s'arrête le steamer en allant à la Nlle-Orléans et en revenant.

Les héritiers annoncent au public qu'ils sont seulement l'intention d'acheter cet hôtel. Ils invitent les acheteurs à se présenter librement avec l'assurance que la vente sera faite de bonne foi. L. E. PRADAT, administrateur

AVIS. HENRI WEHRMANN—Graveur et imprimeur de musique, A TRANSPORTÉ son domicile rue Toulouse 78 entre Royale et Bourbon et prévient MM les artistes compositeurs qu'il se charge de tous genres de musique tels que valses, polkas, romances, &c. à des prix modérés.

FAURÈS & NORMAN, 33 et 35, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail.

LES soussignés ont formé ce jour une maison de commission sous la raison sociale de AD. ODIER, STOUSE, & Co. ADOLPHE ODIER, J. G. STOUSE, J. LEMÉE. Nlle-Orléans, 15 mars 1856.

A vendre à l'amiable—Pour cause de départ.

LE RESTAURANT bien connu sous le nom de Restaurant des Pêcheurs, et situé rue St Philippe No. 20, sera vendu de gré à gré, avec tous les ustensiles, meubles, etc., nécessaires à son exploitation. La clientèle et la réputation de cet établissement sont assez belles pour qu'un acquéreur intelligent puisse y faire d'excellentes affaires. S'adresser sur les lieux à M. AZIC, No. 20 rue St Philippe

BAS, BAS, BAS. NOUS venons de recevoir de la célèbre manufacture de George Brettle & Co, de Londres, 12 caisses bas coton, pour dames, hommes et enfants: 5 caisses bas blancs et écrus de do do; 1 caisse chemises de peau en gaze. AUSSI 1 caisse chemises fantaisie, pour hommes. P. & E. REILLY, enc. Canal et Royale

EN débarquement du navire H. Coker, du Havre: 30 caisses jus de framboises. 5 tonneaux fromages de Gruyère. 20 caisses fromages de Hollande. 700 damejeannes de 1, 2, 3, 4 gallons. A vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis

EN débarquement du navire Léopold, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Cambiennes, à vendre par FERBOS FRÈRES, enc. Royale et du Maine

DIVERS—200½ boîtes julienne, 200¼ do; 200½ boîtes bouillon gras; 200½ boîtes lait doux, 100¼ do; 100 boîtes veau rôti, 100 do bœuf bouilli, 400¼ do pâtes truffés, 500½ do câpes à l'huile, 50½ do champignons, 50½ do thon mariné, 200½ do sardines, 1500¼ do, 20½ do petits pois, 50½ do lamproies, 100½ do haricots verts. A vendre par FERBOS FRÈRES, enc. Royale et du Maine

EN débarquement du navire Industry, venant de Bordeaux: 50 quarts pipes eau de vie pale, de Edmond Jauba, à vendre par X. LAMBERT, 64 rue des Magasins

SUCRES raffinés—25 barils Crushed; 25 do en poudre, 25 caisses en pains. En débarquement et à vendre par BERNARD TURPIN, 47, rue des Magasins

CORNICHONS—100 caisses cornichons de Boston et New York en 1½ et 1¼ de gallons, à vendre par BERNARD TURPIN, 47, Magasins

CHARLES LEVY, Chirurgien Pédicure, Rue Royale No. 196.

EXTIRPE les cors, oignons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur. Il emploie de ces instruments au diable [illegible] l'instant même la [illegible].

Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure, de 1 heure à 5 heures après midi. Il visite pour les dames aura lieu chez elles. Il se rendra chez qui il y aura quelques pédicures en ville qui prennent leur argent de [illegible]. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui pût être guérie radicalement, parce que les personnes qui sont opérées ne se soignent pas; en se rendant le pied en mauvais état [illegible]. CHARLES LEVY, rue Royale, No 196, entre St. Pierre et Orléans.

Seines, Eperviers, TRÉMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES. On trouve toujours à vendre, en gros et en détail au magasin du soussigné No. 76, rue de Chartres, Entre les rues Bienville et Conti.

UN très grand assortiment de seines de toutes dimensions, en fil anglais et français, ainsi qu'en fil de coton; ces seines ont toutes de très longs ancs et sont à mailles ordinaires, petites, en très petites mailles; pour la collection de plus en plus perfectionnée que le laisse aujourd'hui le plus à désirer à messieurs les habitants ainsi qu'aux amateurs de pêche les plus difficiles. Aussi—Un très grand assortiment d'éperviers en fil fin et très fort, petites mailles, trémailles, etc., lignes à crabes, moules et tous modèles, de toutes les longueurs.—On se charge également de la confection de toutes sortes de filets sur demande. F. LEVERRIER, 76, Chartres.

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS, POUR PLANTATIONS, DE LA LOUISIANE, 116, rue du Canal, entre Royale et Bourbon.

LE soussigné ayant terminé ses arrangements pour la manufacture, sur une très grande échelle, de vêtements pour plantations, invite messieurs de la campagne et nos planteurs du Sud en général qu'il est maintenant à même de leur fournir, dans le plus bref délai et à meilleur marché, et de qualité supérieure aux articles de ce genre, vendus à bon marché que les articles de qualité inférieure sortis des manufactures du Nord. P. A. HERRARD. Magasin de marchandises sèches en gros et en détail, No 116, rue Canal, entre Royale et Bourbon

Magasin à bon marché. MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE, Pour la dernière saison, AU PRIX COUTANT. Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.) **Mme FABIO.**

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant: Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles; casquettes d'enfants. Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal. Garnitures de fantaisie. Broderies. Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française. Voiles de mariée. Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres.

MEUBLES. MEUBLES. Entrepôt du Sud. CHAS. A. STEWART, 171 et 173, rue Canal.

Ancienne Maison **Mme P. LAFARGUE,** Rue Bourbon No. 153, près St. Louis, **Spécialité de Dentelles.**

Photographie. Salon de Daguerréotype, de Photographie et d'Ambrotype, de **GUSTAFSON.** No. 120, rue du Canal, Nlle-Orléans.

M. GUSTAFSON invite les amateurs de belles œuvres dans cette branche de l'art, à venir examiner ses spécimens de daguerréotypes, de photographie et d'ambrotype. Ayant profité de toutes les améliorations faites aux Etats-Unis et en France où il a été, lors de son dernier voyage, les meilleures occasions d'étudier tout ce qui était ancien et nouveau, il est prêt aujourd'hui à exécuter des daguerréotypes, etc., d'un genre inconnu jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans. S'étant assuré les services d'un artiste d'une rare habileté et d'une grande expérience qui a parcouru les principales villes de l'Europe et des Etats-Unis, il est à même de tirer des portraits de premier ordre dans le plus bref délai.

Un artiste accompli se rendra immédiatement chez les personnes qui désirent faire prendre les portraits d'adultes morts, de malades, etc.

Ses prix sont à la portée de tout le monde.

Les salons sont vastes et beaux. Les amateurs ne regretteront pas de les avoir visités.

N. B.—Il prend des portraits de grandeur naturelle d'après des miniatures ou d'autres portraits, par la photographie. La ressemblance est parfaite et toujours excellente.

EMBAUMEMENT DES CORPS. P. CASANAVE, entrepreneur, No. 27, rue Marais, entre Douane et Bienville, ayant acheté du Dr. Holmes, de la ville de New York, le droit d'EMBAUMER LES CORPS, exécutera promptement tous les ordres, le jour et la nuit. Le procédé est simple et n'est sujet à aucun inconvénient. Les corps qu'il embaume sont garantis à l'abri de la décomposition et peuvent être transportés dans n'importe quelle partie du monde sans exhaler la moindre odeur, dans des cercueils de bois. Les corps qui sont dans un état avancé de décomposition sont remis en état d'être parfaitement conservés. Les pamphlets contenant des détails complets seront donnés aux personnes qui en demanderont.

N. B. Les corps des ministres, médecins et avocats seront embaumés gratis.

VÉRITÉS POPULAIRES.

NOUS affirmons que notre Huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de baleine blanchie, pour un quart du prix.

Nous affirmons que l'huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de gazéine, pour un tiers du prix.

Nous affirmons que l'huile Sylvique donne une lumière égale à celle du fluide brûlant, pour un tiers du prix de ce dernier article.

Nous affirmons que l'huile Sylvique est une huile fine et douce qui ne sera pas sujette à l'explosion [illegible] [illegible] au dépôt de l'huile Sylvique, Rue [illegible], de la Commune [illegible] E. R. [illegible] & Co., Agents.